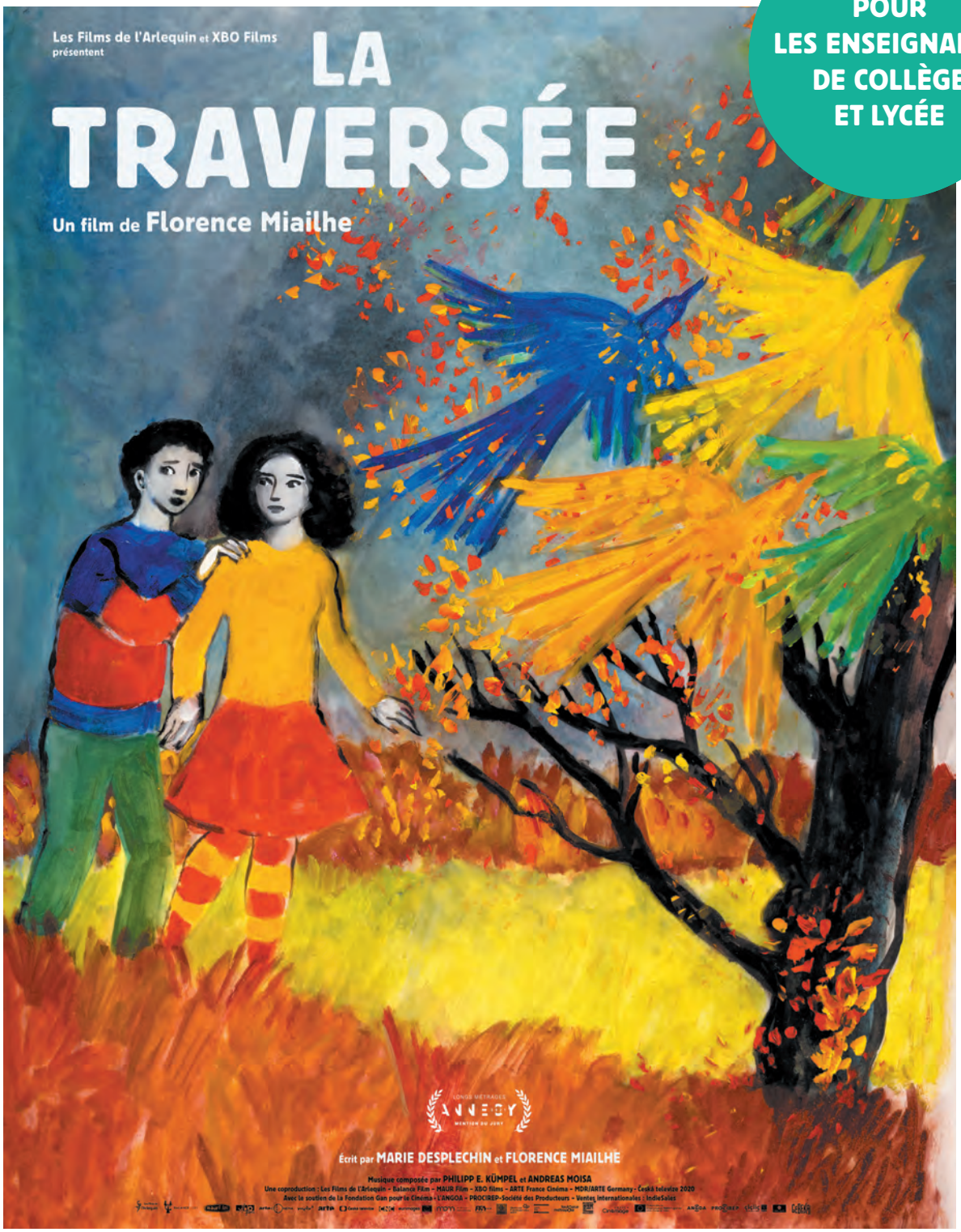
Livret pédagogique

POUR LES ENSEIGNANTS DE COLLÈGE ET LYCÉE

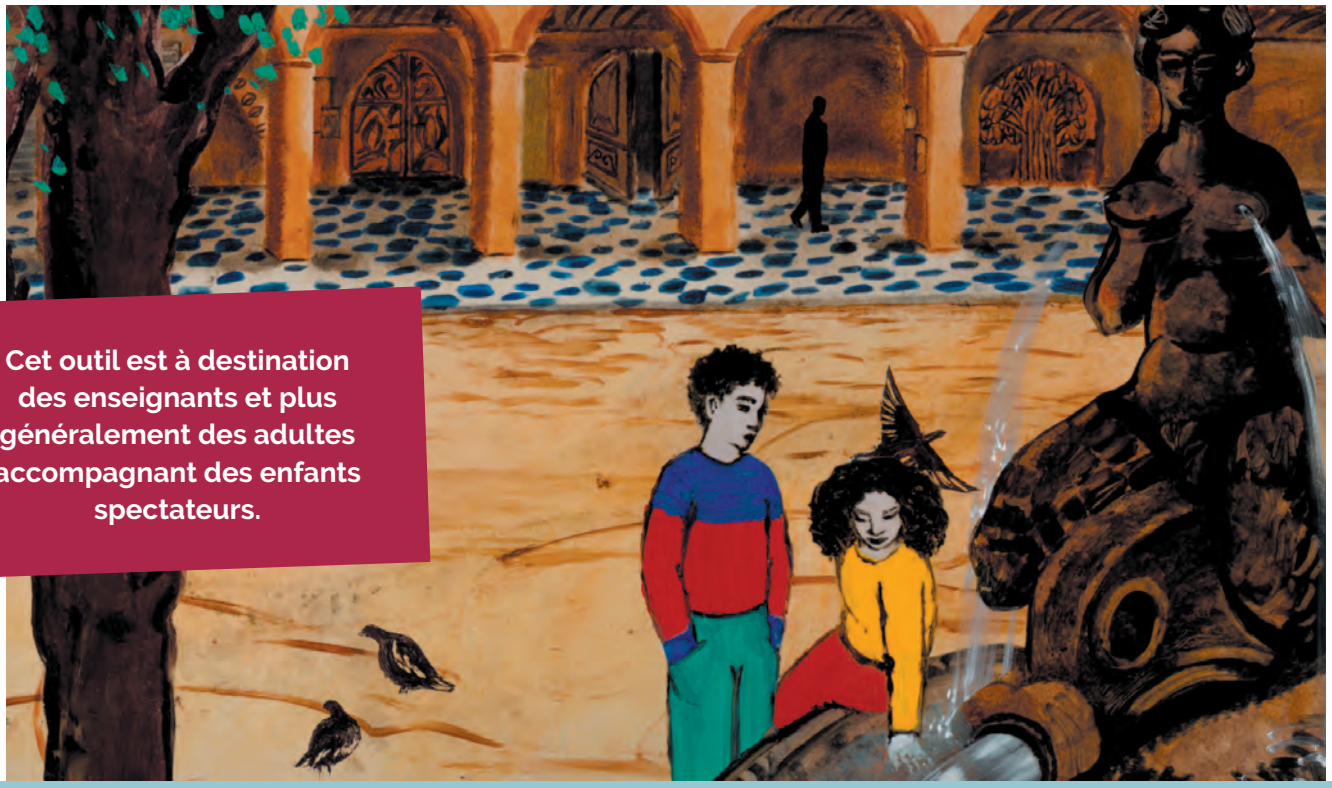


LA TRAVERSÉE

Un film de Florence Miailhe
Scénario Marie Desplechin et Florence Miailhe
Une Production Les Films de l'Arlequin - Balance Film - MAUR film - XBO Films
France / 2020 / 1h24

L'HISTOIRE

Un village pillé, une famille en fuite et deux enfants perdus sur les routes de l'exil...
Kyona et Adriel tentent d'échapper à ceux qui les traquent pour rejoindre un pays au régime plus clément.
Au cours d'un voyage initiatique qui les mènera de l'enfance à l'adolescence, ils traverseront un continent rongé par la chasse aux migrants et devront survivre aux épreuves, à la fois fantastiques et bien réelles, avant d'atteindre un Nouveau Monde, libres.



Cet outil est à destination des enseignants et plus généralement des adultes accompagnant des enfants spectateurs.

Sur le site www.gebekafilms.com sont téléchargeables des documents complémentaires : affiche, dossier de presse, bande-annonce, visuels...

QUELQUES PERSONNAGES

Kyona

Téméraire, combative, elle a trouvé son refuge dans le dessin. Son carnet de croquis l'accompagne dans tout son périple et représente visuellement sa mémoire. C'est à travers son récit en voix off que l'histoire nous est racontée. Agée de treize ans, elle endosse la responsabilité de conduire son frère cadet au-delà de la frontière.

Adriel

Le frère de Kyona a douze ans. Sensible, facilement effarouché, il est également imprévisible et susceptible d'actes de bravoure irréfléchis. Éprouvé par les aléas du voyage et la séparation d'avec sa famille, le jeune garçon va grandir douloureusement.

Iskender

Chef d'un gang d'enfants des rues, à la fois petit dictateur et protecteur de sa bande, cet adolescent tatoué appartient à un peuple chassé des montagnes par les conflits. Dans la tourmente des migrations, il a appris à se débrouiller seul. Iskender est une figure de la séduction et de l'ambiguïté.

Jon

Il représente le mal ordinaire, trafiquant, receleur, vendeur de tout ce qui se vend, ferraille, enfants, renseignements… Personnage sans principe ni foi, Jon est partout, de plus en plus dangereux, de plus en plus menaçant.

Erdewan

Solaire et attachant, il est immédiatement sympathique. Il a la haute taille, les longs cheveux blonds et la peau très pâle des peuples du Nord. Rival d'Iskender, il tombera sous le charme de Kyona.

Madame

Elle conduit de main de maître la caravane de son cirque et mène sa troupe d'artistes migrants jusqu'aux frontières, qu'ils rêvent de traverser. La nuit, ses danseuses vendent leurs charmes à l'abri des roulottes. Avec elle, c'est donnant-donnant. Cette femme au passé trouble et que son présent de maquerelle protège de la curiosité policière, recueille Adriel puis Kyona.

UN RECIT UNIVERSEL SUR LA MIGRATION

La Traversée s'inspire de souvenirs familiaux de Florence Miailhe, ses arrière-grands-parents fuyant les pogroms d'Odessa au début du XX^{e} siècle, ou sa mère et son jeune frère à la débâcle de 1940, tentant de rejoindre la zone libre. Ces histoires intimes résonnent fortement avec les parcours de nombreuses familles d'aujourd'hui, Syriennes, Kurdes, ou Soudanaises… prêtes à affronter tous les périls pour retrouver un monde meilleur.
Si le film s'appuie sur de nombreuses références documentaires, il est traité avec tous les codes de la fiction pour le rendre universel. Située sur une carte imaginaire évoquant les contours de l'Europe, l'histoire pourrait se dérouler au siècle dernier comme aujourd'hui ou demain.
Le récit est porté par la voix de Kyona âgée relatant « sa traversée » à partir de croquis réalisés dans un carnet, tout au long de son périple. On découvre un film sur les souvenirs, jouant constamment entre l'imaginaire et le documentaire, le quotidien et l'onirique.

UN CONTE INITIATIQUE

Chaque « chapitre » du film s'appuie sur la narration des contes pour traduire des situations réelles d'enfants sur le chemin de l'exil. Kyona et son frère, seuls dans la forêt, sont un peu des Hansel et Gretel. Le personnage de la sorcière se retrouve dans les traits de la vieille femme qui ouvre sa porte à Kyona, au fond des bois. Iskender avec les enfants des rues est tel un petit poucet et ses frères, abandonnés par leurs parents. Le couple acheteur d'enfants évoque les ogres de la pire espèce. Tels David Copperfield ou Oliver Twist de Charles Dickens, les héros apprennent à résister, à se battre, à perdre et à aimer. Leur épopée prend un caractère initiatique et leur voyage s'offre comme la métaphore du passage vers l'âge adulte.

LA PEINTURE ANIMÉE

par Florence Miailhe

Ma technique de peinture animée est un peu comme un numéro d'équilibriste sans filet. Je peins à l'huile sur différents niveaux de vitres, directement sous la caméra, avec tout ce que ça implique d'intuitions, de hasards et d'exigences. Le processus paraît simple : un premier dessin est photographié puis modifié légèrement sur la même surface. Ce dessin modifié est photographié à nouveau. On filme cette peinture qui évolue lentement, image par image, au fur et à mesure des changements. Il y a peu de possibilités de retours en arrière. Je dessine le mouvement par transformations successives, touche après touche, créant une matière qui agit, vibre, produit ses propres intensités, ses propres couleurs. Je profite des accidents qu'elle m'offre, Je me laisse guider par elle. Le détail des mouvements s'improvise au gré des idées qui surgissent…

Jusqu'à présent, je travaillais seule ou presque. Mais pour un long métrage d'1h20, à 24 images par seconde, il fallait une équipe ! Comment faire passer à d'autres cette technique qui est la traduction d'un travail personnel ? Dix décoratrices puis quinze animatrices et animateurs ont travaillé sous ma direction. Il fallait garder la cohérence de l'ensemble, tout en donnant à chacun la possibilité d'exprimer son talent propre. Cela a été l'un des enjeux principaux du film durant les trois ans de sa réalisation.

LES AUTEURES

Florence Miailhe

Née en 1956, elle réalise son premier court métrage *Hammam* en 1991. Depuis, elle impose un style très personnel à base de peinture, de pastel ou de sable, animés directement sous la caméra.
Elle obtient le César du meilleur court-métrage en 2002 pour *Au premier dimanche d'août*, la mention spéciale au Festival de Cannes en 2006 pour *Conte de Quartier* et le Cristal d'honneur en 2015, au Festival International du Film d'Animation d'Annecy pour l'ensemble de son œuvre.
Elle a enseigné dans différentes écoles d'animation et continue, parallèlement à la réalisation, son travail de plasticienne.
La plupart de ses films ont été écrits avec la collaboration de Marie Desplechin. Leur projet La Traversée a reçu en 2010 le prix du meilleur scénario au Festival *Premiers Plans* à Angers et en 2017 le prix de la Fondation Gan pour le Cinéma.

Marie Desplechin

A 61 ans, elle écrit des livres pour la jeunesse depuis presque trente ans. Nombre d'entre eux sont des succès, comme *Verte*, paru en 1996 (2018 pour l'adaptation en bande dessinée) ou le Journal d'Aurore (2006, adapté au cinéma sous le titre *Jamais contente*). Son dernier livre est un manuel d'activisme écologiste à l'usage des enfants intitulé *Ne change jamais*. Journaliste de formation, elle a écrit aussi pour un public adulte, romans, nouvelles et récits et participé à l'écriture de scénarios. Elle a été la coscénariste de Florence Miailhe sur trois de ses courts métrages, *Schéhérazade*, *Histoire du Prince borgne* et *Conte de quartier*. Elle a participé depuis ses débuts à l'aventure de *La Traversée*.

Ses principales œuvres à destination du public adolescent :

- J'envie ceux qui sont dans ton cœur
- Satin grenadine
- Séraphine
- Le Journal d'Aurore
  - Tome 1- Jamais contente
  - Tome 2- Toujours fâchée
  - Tome 3 - Rien ne va plus
  - L'intégrale
  - La BD
- Les Yeux d'or
- Sothik
- Enfances
- La Capucine

Pour en savoir plus sur son parcours avec L'Ecole des Loisirs
https://www.ecoledesloisirs.fr/auteur/marie-desplechin

NOTES SUR L'ÉCRITURE
De Marie Desplechin

Un jour, un ami commun nous a présentées, Florence et moi. Elle venait de terminer son premier film, Hammam et cherchait quelqu'un pour écrire avec elle son film suivant. Quelle chance ! Je n'avais aucune expérience dans l'écriture de scénario, mais une grande habitude de me lancer dans des entreprises dont j'ignorais à peu près tout.

Nous nous sommes rencontrées chez elle, autour de la table, dans la cuisine de sa maison. Un lien amical s'est tissé tout de suite. Nos réunions de travail duraient des heures et associaient dans le désordre soucis domestiques et soucis artistiques.
Après nos conversations dans la cuisine, j'écrivais des propositions qu'elle amendait, encore et encore. Il y a un « temps Florence » auquel il faut s'adapter, fait de minutie, d'exigence, de doutes et de repentirs. Elle travaille toujours comme elle peint, elle passe et elle repasse. Et du premier traitement à l'enregistrement des voix, en passant par le story board et ses amendements, chaque scène, chaque phrase, chaque mot ont été pesés, placés, changés, bougés, supprimés, repêchés…
Florence est « autodidacte » en animation, et de mon côté, ne pas avoir appris à écrire, inventer la pratique tandis qu'elle se faisait, a certainement été un avantage. Je la vois mal travailler avec un scénariste aguerri, discuter avec lui règles de construction et psychologie des personnages. Je ne crois pas qu'elle conçoive deux étapes de nature différentes, dont l'une serait l'histoire et l'autre le dessin. Je n'avais pas de certitudes.

NOTES SUR L'ÉCRITURE

De Marie Desplechin
(suite)

J'étais d'accord pour recommencer encore et encore. J'ai pensé que mon travail avait son parallèle dans son dessin, repris jusqu'à être recouvert, la somme des repentirs. Et s'il fallait parfois faire preuve d'un peu de patience, je savais que ce n'était rien en comparaison de la grande patience dont elle userait une fois enfermée avec ses pastels sous le banc titre.

Pour moi, c'était une expérience. Pour elle, des mois, des années de travail solitaire.
Florence est extrêmement fidèle. J'ai écrit pour tous ses films même quand je n'étais pas associée au scénario. Florence est habitée par un imaginaire plus impératif que le mien, qui se laisse volontiers absorber. Je me suis glissée dans son monde. J'ai dit oui bien sûr quand elle m'a proposé de réfléchir avec elle à son projet de long-métrage. Nous nous connaissions bien, je peux faire le trajet jusqu'à son atelier les yeux fermés.

Les grandes lignes se sont dessinées tout de suite, elles sont l'aboutissement de toute son oeuvre, fidélité familiale, contes et mythes, mémoire et dette historique, souci du présent. Nous ne nous sommes pas posées la question de l'âge des héros, ou de celui des spectateurs (même s'il a fallu y répondre des centaines de fois par la suite). Nous avons fait une histoire qui lui ressemblait, une épopée d'initiation, fondée sur l'observation et mise en résonance dans la chambre d'échos des mythes.

Nous avons pensé à Ulysse, à Hansel et Gretel, à Aaron Appelfeld, aux pogroms, aux camps de rétention plantés aux frontières. Nous avons puisé dans l'histoire de ses grands-parents, de sa mère et de son oncle, dans les histoires que l'on m'a racontées ou dans celles de gens que j'aimais.

Et ensuite nous avons écrit les chapitres de ce film comme autant d'épisodes ou de stations pour nos héros. Jamais nous n'avons perdu de vue que nous faisions une histoire pour le temps présent.
Comme pour ses autres films, l'effort consiste à entrer chez elle, à l'accompagner. Si ça marche, c'est sans doute que nous ne sommes pas si éloignées, et que j'éprouve un sentiment de familiarité avec son monde.

De bureau en commissions, en dépit des encouragements et des soutiens, le film a attendu une dizaine d'années avant de se faire. Je ne compte plus les différentes versions qu'a connues le scénario. Il s'est certainement amendé, éclairci au fil des ré-écritures. Mais entre ceux qui doutaient de « la cible », ceux qui n'avaient pas confiance dans le dessin, ceux qui y voyaient des « bons sentiments », ceux qui trouvaient le sujet sombre, etc…, nous avons aussi perdu pas mal de temps.

Le projet avait reçu le prix du scénario au festival Premiers Plans d'Angers, nous étions encouragées à chaque nouvelle présentation publique, mais ce n'était pas suffisant pour lancer la production. Nous nous sommes faites à l'idée qu'il fallait renoncer. Le film ne se ferait pas.

Et puis Dora avait une nouvelle idée, un nouveau plan, de nouveaux contacts… Elle n'a jamais vraiment lâché prise. Et un jour, c'est reparti. Florence a disparu entre Toulouse, Prague et Leipzig. Je suis revenue en pointillé, pour reprendre, et retoucher, et préciser, et compléter.

J'ai vu le film presque fini, et c'était dingue de le voir. Rien ne ressemblera à ce film, comme rien ne ressemble à l'oeuvre de Florence, qui lui ressemble tant, à elle. C'est un sentiment très heureux et très plein de penser que j'y ai, à ma petite place, contribué.

D'après BLINK BLANK LA REVUE DU FILM D'ANIMATION

RESSOURCES PEDAGOGIQUES

Un dossier réalisé par Le Centre du Patrimoine Arménien **https://www.le-cpa.com/**

Le Centre du Patrimoine Arménien est un équipement culturel de Valence Romans Agglo, créé en 2005 dans le centre historique valentinois. Dans son exposition permanente, il raconte l'histoire des Arméniens venus s'installer dans la Drôme dans les années 1920. Tout au long de l'année, il explore plus largement d'autres questions :

- les migrations, les diasporas, l'exil
- les conflits contemporains, et notamment, les génocides
- la découverte des peuples, les identités, le vivre ensemble.

La migration

De quoi parle-t-on ?

Huit mots, huit définitions, pour comprendre la réalité migratoire avec un peu plus de justesse

1

Étranger

Se dit d'une personne qui ne possède pas la nationalité française. Cet état peut changer au cours de la vie d'un individu puisqu'il peut l'obtenir. Cette notion ne recouvre pas celle d'immigré puisque l'on peut être étranger sans jamais avoir migré (c'est le cas des personnes qui sont nées et vivent en France mais qui n'ont pas la nationalité française). À l'inverse, on peut être immigré mais ne pas être étranger (c'est le cas des personnes qui sont nées dans un autre pays, qui se sont installées en France et ont obtenu la nationalité française).

2

Migrant

Se dit d'une personne qui quitte son pays d'origine pour s'installer durablement dans un pays dont elle n'a pas la nationalité. Si le terme « immigré » favorise le point de vue du pays d'accueil et le terme « émigré » celui du pays d'origine, ce vocable prend en compte l'ensemble du processus migratoire.

3
Immigré
Se dit d'une personne née à l'étranger et résidant en France. Elle continue à appartenir à cette catégorie même si elle devient française par acquisition. On peut être Français et immigré. C'est le pays de naissance, et non la nationalité à la naissance, qui est déterminant. Cela est permanent, ne change pas.

4
Demandeur d'asile
Se dit d'une personne qui a fui son pays, parce qu'elle y a subi des persécutions ou craint d'en subir, et qui demande une protection à la France. Sa demande est examinée par l'OFPRA et la Commission des recours des réfugiés. À l'issue de l'instruction de son dossier, elle est soit reconnue réfugiée, soit déboutée de sa demande.

5
Réfugié
Se dit d'une personne à qui la France accorde une protection, en raison des risques de persécution qu'elle encourt dans son pays d'origine du fait de son appartenance à un groupe ethnique ou social, de sa religion, de sa nationalité ou de ses opinions politiques.

6
Débouté
Se dit d'une personne dont la demande de reconnaissance du statut de réfugié a été rejetée. Elle devient alors sans-papiers.

7
Sans-papiers
Se dit d'une personne étrangère qui vit dans un pays sans en avoir obtenu le droit. Cette appellation indique qu'elle n'a pas de papiers l'autorisant à vivre en France (titre de séjour), mais cela ne signifie pas qu'elle soit dépourvue de papiers d'identité (carte d'identité ou passeport par exemple). Elle n'est pas forcement arrivée clandestinement en France : elle peut avoir été autorisée à rentrer sur le territoire, mais ne pas avoir obtenu l'autorisation d'y rester.

8
Clandestin
Se dit d'une personne qui enfreint les règles au droit de séjourner en France et se soustrait à la surveillance de l'administration. Très souvent, les sans-papiers ne le sont pas car leur situation est connue de l'administration.

Parler des migrations en fonction de l'âge et la classe

Programmes scolaires en lien avec les migrations humaines, l'immigration, l'exil…

Cycle 1
(maternelle - 3/6 ans)

Domaine 3. Une école où les enfants vont apprendre et vivre ensemble
Domaine 5. Explorer le monde
> La diversité, les cultures du monde

Cycle 2
(élémentaire CP, CE1, CE2 - 6/8 ans)

Domaine 3. La formation de la personne et du citoyen
Domaine 5. Les représentations du monde et l'activité humaine
> Un monde et une société pluriels

Cycle 3
(CM1, CM2, 6ème - 9/11 ans)

Domaine 3. La formation de la personne et du citoyen
Domaine 5. Les représentations du monde et l'activité humaine
> Les discriminations, garçons/filles, quelques repères historiques en tête

Cycle 4
(collège 5ème, 4ème, 3ème - 12/14 ans)

Histoire, Géographie, éducation morale et civique, Français
> Les migrations humaines, le racisme, les discriminations, les inégalités dans le monde, les guerres et le monde au XXe siècle

Lycée (2nde, 1ère, Terminale - 15/17 ans)

Histoire, Géographie, éducation morale et civique, Lettres, Langues vivantes, spécialité 1ère HGGSP
> Les migrations humaines, le racisme, les discriminations, les inégalités dans le monde, les frontières

Sites web

https://www.le-cpa.com/a-vos-cotes/pour-les-profs
Séquences pédagogiques et fiches documentaires conçues par Le Cpa et destinées aux enseignants sur les migrations, le vivre-ensemble...

https://lecpa.hypotheses.org/954
Carnet de recherche dédié aux activités scientifiques et culturelles de l'ethnopôle du Cpa

http://traces-migrations.org/
Réflexions collectives et connaissances sur les migrations et leurs représentations.

https://www.histoire-immigration.fr/ressources/ressources-pedagogiques/des-ressources-pour-enseigner-l-histoire-de-l-immigration
Des pistes pédagogiques, des ressources documentaires, des outils de réflexion, pour aborder l'histoire de l'immigration en classe, pour des enseignants de toute discipline.
Et notamment l'article La figure de l'immigré dans le cinéma français depuis les années 1970

https://www.lacimade.org/nos-actions/sensibilisation/
La Cimade vous propose des outils de sensibilisation ; voir notamment « Supports pédagogiques de décryptage (petits guides, outils web...) ».

https://www.migrationsenquestions.fr/question-reponse/
Des outils permettant de dépasser le « prêt à penser » politique.

https://journals.openedition.org/anneemaghreb/470#tocto1n5
L'Institut national de recherche pédagogique (INRP) dresse un état des lieux de la présence de l'histoire de l'immigration en milieu scolaire, et notamment sur les pratiques.

https://www.dilcrah.fr/ressources/
La délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-lgbt (DILCRAH) mobilise l'ensemble des ministères pour mener quatre combats : lutter contre la haine sur internet ; éduquer contre les préjugés et les stéréotypes ; mieux accompagner les victimes ; investir de nouveaux champs de mobilisation.

https://www.amnesty.fr/refugies-et-migrants
https://www.amnesty.fr/discriminations
Deux dossiers d'Amnesty international.

https://www.unhcr.org/fr/enseigner-sur-la-thematique-des-refugies.html
Boîte à outils du HCR (Agence des Nations unies pour les réfugiés) pour les enseignants : des ressources destinées à les aider à créer un climat plus accueillant pour les élèves réfugiés et à mieux parler des réfugiés, des systèmes d'asile, des migrations et de l'apatridie, aux élèves de 6 à 18 ans.

Pistes filmiques

Mémoires d'immigrés, l'héritage maghrébin
(les pères, les mères, les enfants)
Yamina Benguigui, 1997
Série de 3 documentaires de 52 min de Yamina Benguigui réalisés en 1997. Ces témoignages relatent l'histoire des immigrés maghrébins, venus en France lors des pénuries de main d'œuvre, de leurs familles qui les ont rejoints, et des générations qui leur ont succédé.

Histoires d'une nation
Yann Coquart, 2018
https://www.france.tv/france-2/histoires-d-une-nation/
Série documentaire de France Télévision de 4 épisodes :

- 1870-1927 : le pays où on arrive
- 1927-1954 : des héros dans la tourmente
- 1954-1974 : la gloire de nos pères
- Générations 1975-2005

Les «Histoires d'une nation» sont celles de toutes ces générations venues faire leur vie dans un nouveau pays, la France. Elles racontent 150 ans de l'histoire de notre pays.

Exposition itinérante

Frontières. Observer les marges pour questionner le monde
Exposition itinérante conçue par le Musée national de l'histoire de l'immigration et diffusée par Le Cpa

Commissaires scientifiques : Yvan Gastaut (historien), Catherine Wihtol de Wenden (politologue spécialiste des migrations) et Philippe Rekacewicz (cartographe, géographe)

Cette nouvelle exposition consacrée à la question des frontières retrace leur histoire et leur géographie. Au cœur du propos, les migrations humaines sont un des enjeux politiques d'aujourd'hui ; mais aussi l'hospitalité, la solidarité, les contrôles frontaliers, etc.

Plus d'infos : sur **https://www.le-cpa.com/ressources/expos-en-pret/frontieres**

BD

Petit manuel du parfait réfugié politique, Mana Neyestani, (Çà et là, 2015)
Aya de Yopougon, 4 et 5, Marguerite Abouet, Clément Oubrerie (Gallimard, 2008 et 2009)
L'ange de la Retirada, Serguei Dounovetz et Paco Roca (Six pieds sous terre, 2010)
L'année du lièvre. 1 Au revoir Phnom Penh, et ***2 Ne vous inquiétez pas,*** Tian (Gallimard, 2011 et 2013)
Les années Spoutnik. L'intégrale, Baru (Casterman, 2009)
Békame. Première partie et Deuxième partie Jeff Pourquié et Aurélien Ducoudray (Futuropolis, 2012 et 2014)
Black, blanc, beur. Les folles années de l'intégration, Farid Boudjellal et Larbi Mechkour (Tartamudo, 2004)
Clandestino, un reportage d'Hubert Paris, envoyé spécial, Aurel (Glénat, 2014)
Disgrazia !, Coline Picaud (Le monde à l'envers, 2012)
La famille Illico, Mc Manus (Vents d'Ouest, 1994)
Immigrants. 13 témoignages, 13 auteurs de bd et 6 histoires, Christophe Dabitch… (Futuropolis, 2010)
Je ne verrai plus Okinawa, Aurélia Aurita (Les impressions nouvelles, 2008)
Là où vont nos pères, Shaun Tan (Dargaud, 2008)
Magic-Majid. La sardine du cannibale, Majid Bâ et Pierre Fouillet (Sarbacane, 2015)
Mémé d'Arménie, Farid Boudjellal (Futuropolis, rééd. 2006)
Les Mohamed, Jérôme Ruillier (Sarbacane, 2011)
Les ombres, Zabu et Hippolyte (Phébus, 2013)
L'oud. La trilogie, Farid Boudjellal (Soleil, 1996)
Persépolis, Marjane Satrapi (L'Association, 2001-2003)
Portugal, Cyril Pedrosa (Aire libre, 2011)
Pour une poignée de polenta, Vincent Vanoli (ego comme x, 2004)
Quitter Saïgon. Mémoires de viet kieu. Volume 1 et 2 Clément Baloup (La boîte à bulles, 2006 et 2015)
Sudor Sudaca, Sueur de métèques, José Munoz et Carlos Sampayon (Futuropolis, 1986)
Viva la vida, Baudoin & Troubs (l'Association, 2011)

Références scientifiques

Tous les ouvrages de Gérard Noiriel, historien spécialiste de l'histoire de l'immigration notamment.
La question migratoire au XXIe siècle. Migrants, réfugiés et relations internationales,
Catherine Wihtol de Wenden (Sciences Po Les Presses, 2013)

Vivons ensemble. Pour répondre aux questions des enfants sur l'immigration, Mustapha Harzoune et Samia Messaoudi (Albin Michel jeunesse, 2012)

Nous et les autres. Des préjugés au racisme, Musée de l'Homme
(La Découverte, 2017) / Sous la direction d'Évelyne Heyer, professeure en anthropologie génétique, et Carole Reynaud-Paligot, historienne

Les revues en ligne

- Hommes et migrations : **https://www.histoire-immigration.fr/hommes-migrations/numeros**
- Migrations Société : **https://www.cairn.info/revue-migrations-societe.htm**
- Revue européennes de migrations internationales (REMI) : **https://journals.openedition.org/remi/**
- **https://mouvances.hypotheses.org/** (carnet de recherche dédié à la constitution d'un Dictionnaire critique et situé des mots de l'immigration)
- **http://www.migreurop.org/**
- **http://migrinter.labo.univ-poitiers.fr/ressources/**

Les moteurs de recherche scientifiques

- **https://www.cairn.info/**
- **https://www.persee.fr/**

Une récente émission radiophonique

- **https://www.franceculture.fr/emissions/nos-geographies/migrations-internationales-et-covid-19**

Le blog scientifique du Cpa

- **https://lecpa.hypotheses.org/**

Ce carnet de recherche est dédié aux activités scientifiques et culturelles de l'ethnopôle « Migrations, Frontières Mémoires » porté par Le Cpa à Valence.

DES ATELIERS LUDIQUES POUR LE JEUNE PUBLIC

La Cimade

Parcours de migrant·e·s

À la façon d'un jeu de l'oie, cet atelier ludique invite à se lancer dans le parcours d'une personne qui quitte son pays pour venir (re)construire sa vie en France. L'objectif pédagogique de ce jeu est double : que les joueuses et les joueurs prennent conscience des obstacles rencontrés par les personnes étrangères pour vivre dignement en France ; et informer sur les droits des personnes migrantes, tout en déconstruisant certains préjugés relatifs à ces droits.

https://www.lacimade.org/nouvelle-version-jeu-parcours-migrants-refonte-complete/

Le Cpa, Centre du Patrimoine Arménien

Des livrets - jeux adaptés des activités proposées par le Cpa de Valence :

- **Motifs du monde,** à la rencontre d'autres civilisations,
- **Voyage avec Gayané**, sur le parcours des Arméniens, leur histoire, leur culture.
- **Nous et les autres**, pour comprendre et déconstruire les mécanismes du racisme dans nos sociétés.
- **A la recherche de Gulizar**, jeu-enquête à travers le temps et l'histoire pour aider le jeune Arev à retrouver sa sœur, dans un Proche-Orient bouleversé par la guerre.

https://www.le-cpa.com/a-vos-cotes/s-amuser-a-la-maison

UNHCR - Haut-commissariat des Nations Unies pour les réfugiés

Un concours de dessins destiné aux enfants pour venir en aide aux réfugiés.

https://www.unhcr.org/fr-fr/concours-artistique-les-jeunes-avec-les-refugies.html

Musée de l'Histoire de l'Immigration

Des ressources documentaires, des outils de réflexion, pour aborder l'histoire de l'immigration en classe.

http://www.histoire-immigration.fr/ressources/ressources-pedagogiques/des-ressources-pour-enseigner-l-histoire-de-l-immigration

Musée de l'homme

Livrets jeux, activités manuelles :

- Les cocottes du musée de l'homme, « 7 milliards d'humains » ou « Cultures du monde »
- Les livrets jeu « Galerie de l'homme »
- Informations complémentaires dans les dossiers enseignants « Qui sommes-nous », « D'où venons-nous » et « Où allons-nous ».

https://www.museedelhomme.fr/fr/savoirs-partage/apprendre-samusant-4149

ET AUSSI :

La making of du film La Traversée

https://vimeo.com/529270111/9c2caa6085

Un podcast

le scénario dit par Ariane Ascaride

https://www.franceculture.fr/emissions/fictions-theatre-et-cie/la-traversee-de-marie-des-plechin-et-florence-miaihle

Une exposition

réalisée par Phénakis - produite par Les Films de l'Arlequin et XBO Films
Thématiques : Voyage, Migration, Exil, Expérience initiatique, Peinture animée
5 modules : Le Départ, Le Camp des enfants, Les Ogres, La Forêt, Le Cirque
Chaque module correspond à un chapitre du film ; ils peuvent être exposés séparément.
Contact : Phénakis - Cécile Noesser/ cecile.noesser@gmail.com/ 06 59 25 59 81
https://www.phenakis.fr/latraversee